

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR CAROLE GLAUDE

La Farce de Maître Pathelin



FICHE DE LECTURE

**DOCUMENT RÉDIGÉ PAR CAROLE GLAUDE
MAITRE EN LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET ROMANES
(UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES)**

La Farce de Maître Pathelin

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses
Claires et synthétiques
Téléchargeables en 30 secondes



RÉSUMÉ	6
<hr/>	
ÉTUDE DES PERSONNAGES	11
<hr/>	
Pathelin	
Guillemette	
Le drapier	
Le berger	
Le juge	
CLÉS DE LECTURE	14
<hr/>	
Contexte historique : la France au XIV ^e siècle	
Contexte culturel : le théâtre au Moyen Âge	
Les caractéristiques de la farce	
Les aspects novateurs de <i>La Farce de maître Pathelin</i>	
Le thème de l'arroseur arrosé	
PISTES DE RÉFLEXION	21
<hr/>	
POUR ALLER PLUS LOIN	22
<hr/>	

Une œuvre anonyme

L'auteur de *La Farce de maître Pathelin* est malheureusement anonyme, mais diverses hypothèses tendent à affirmer qu'il devait venir de Paris ou de Rouen. De toute évidence, le monde de la justice lui était familier et, selon toute probabilité, celui des collèges également (notons que les collèges du Moyen Âge ne correspondaient nullement à ceux d'aujourd'hui : ils hébergeaient des élèves universitaires aux moyens limités et parachevaient leur apprentissage).

La Farce de maître Pathelin

Une farce du xv^e siècle

- **Genre** : théâtre (comédie)
 - **Édition de référence** : *La Farce de maître Pathelin*, édité et traduit de l'ancien français par Michel Rousse, Paris, Gallimard, coll. « Folioplus classiques », 1999, 144 p.
 - **1^{re} édition** :
 - **Thématiques** : farce, ruse, manipulation, malentendu, classes sociales
-
-

Cette pièce de 1600 vers en octosyllabes, écrite vers 1460, raconte l'histoire d'un avocat sans le sou qui abuse un drapier pour obtenir de l'étoffe sans la payer et se retrouve lui-même abusé par un jeune berger niais attaqué par ledit drapier pour lui avoir volé ses moutons.

Dans un siècle théâtral plutôt désastreux (l'épidémie de peste noire ou la guerre de Cent Ans n'étaient pas vraiment favorables à l'écriture et au jeu), cette œuvre est jugée comme novatrice en raison de sa longueur et de son utilisation du comique de langage, prédominant sur le comique de geste. Cette farce est donc un jalon de la littérature française et de la comédie.

RÉSUMÉ

ACTE I

Scène 1

Maitre Pathelin discute avec sa femme, Guillemette, de leur situation financière précaire. L'avocat, se considérant comme un des hommes les plus intelligents et comme un des meilleurs plaideurs des environs, s'étonne de ne voir aucun client lui demander ses services. Sa femme se moque gentiment de lui, remarquant que s'il est doué pour duper son entourage, cela ne leur permet pas pour autant d'avoir une bonne réputation. Pathelin s'en froisse et s'en va au marché afin de prouver à Guillemette qu'il peut se faire offrir le tissu nécessaire à les habiller grâce à ses talents d'orateur.

Scène 2

Au marché, Pathelin reconnaît une de ses connaissances devenue marchand de tissus. Il accoste donc le drapier familièrement et le flatte, le comparant à son père en soulignant la générosité de ce dernier. Il le complimente ensuite sur la qualité de ses étoffes, tout en lui faisant miroiter une fortune qu'il ne détient pas pour endormir sa méfiance. Pathelin obtient finalement un crédit et promet au drapier de le payer le soir même si celui-ci accepte son invitation à dîner.

Scène 3

Pathelin rentre chez lui triomphant et explique à Guillemette comment il a réussi à se procurer l'étoffe. Sa femme le compare au renard flattant le corbeau pour obtenir son fromage. Pathelin lui explique rapidement comment ils vont s'en sortir sans payer un denier : il fera semblant d'être malade, tandis qu'elle assurera au drapier qu'il ne peut être l'homme qui lui a acheté de l'étoffe, affirmant qu'il est alité depuis des semaines. Celle-ci accepte tout en s'inquiétant du sort de Pathelin si sa ruse ne marche pas.

ACTE II

Scène 1

Lorsque Guillaume, le drapier, se rend chez Pathelin, il est accueilli par Guillemette qui lui demande de parler bas pour ne pas réveiller le malade. Le drapier, qui ne croit pas un mot de ce qu'elle lui raconte, s'insurge et lui réclame son argent jusqu'à ce qu'il voie Pathelin, dans son lit, délirant. Ce dernier va même jusqu'à feindre de le prendre pour le médecin et à lui parler de ses urines et excréments. Finalement, le marchand s'en va, totalement troublé et plus du tout certain d'avoir vendu son étoffe à Maître Pathelin.

Scène 2

Guillemette et Pathelin se moquent de Guillaume à qui ils ont joué un bon tour alors que ce dernier continue à se demander s'il a rêvé ou non. N'y tenant plus, il retourne chez Pathelin pour réclamer une nouvelle fois son dû.

Scène 3

Guillemette affirme alors au marchand que son mari est non seulement alité et délirant, mais, en plus, qu'il est à l'article de la mort : il parle dans toutes les langues sans qu'on le comprenne. Ainsi, Pathelin feint à nouveau de divaguer et s'exprime en divers dialectes français de l'époque. Cela achève de convaincre le marchand qui se retire rapidement de peur de voir le pauvre Pathelin rendre l'âme.

Scène 4

Pathelin et Guillemette se réjouissent à nouveau de leur ruse. De son côté, le drapier, dépité, décide de récupérer l'argent que Pathelin lui doit auprès d'un escroc de son entourage : son berger, qui lui a chapardé plusieurs moutons.

ACTE III

Scène 1

Le berger, assigné en justice, vient s'enquérir de ce qu'il en retourne auprès du marchand qui ne veut rien entendre. Toujours énervé par son tissu qui s'est envolé, Guillaume est intransigeant et exige que ce soit un juge qui règle leur affaire.

Scène 2

Le berger, du nom de Thibaut l'Agnelet, se rend alors chez Maître Pathelin afin de lui demander d'être son avocat pour le procès. En échange de ses services, il lui

promet une somme rondelette. Bien qu'il ne soit pas dupe, Pathelin accepte de le défendre et lui expose son plan : lui-même feindra être venu à la cour par hasard (donc ne pas être son avocat) pour sembler impartial et le berger, de son côté, feindra la simplicité d'esprit en ne répondant aux questions que par des bêlements.

Scène 3

Le drapier et Pathelin sont tous deux surpris de se retrouver nez à nez, mais si Pathelin garde la tête froide, le drapier, totalement abruti de le voir bien portant alors qu'il le croyait mourant, mélange les deux affaires et excède le juge avec ses explications plus que confuses. Pathelin en profite pour le décrédibiliser davantage aux yeux du juge, et se propose de faire la défense et d'interroger le berger. Mais quelle n'est pas leur surprise quand celui-ci ne répond que par « bée ». Le Juge décide alors d'absoudre le berger et de le renvoyer à ses bêtes sous le regard ulcéré du drapier qui tente vainement de confronter Pathelin à sa propre escroquerie, en vain car le Juge, le considérant comme insensé, n'a cure de ses protestations et s'en va.

Scène 4

Le drapier continue pourtant à exiger son dû à Pathelin qui affirme non seulement ne jamais lui avoir pris d'étoffe, mais, en plus, ne pas être le malade qu'il a soi-disant vu dans sa demeure. Le drapier, furieux, décide de s'y rendre afin de prouver que les trois Pathelin qu'il a rencontrés sont bien une seule et même personne.

Scène 5

Pathelin, resté seul avec Thibaut l'Agnelet, lui demande de le payer. Cependant, celui-ci continue de bêler. Pathelin se rend alors compte que lui, le maître des trompeurs, s'est fait piéger par un simple berger et s'en va, mécontent, jurant au berger qu'il ne s'en tirera pas à si bon compte.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

PATHELIN

Maitre Pierre Pathelin, qui donne son nom au titre de la farce, est un avocat de la France du Moyen Âge. Les éléments de description physique sont très pauvres. En effet, la pièce ne présente aucune didascalie nous donnant des indications physiques et le texte lui-même n'en offre que très peu. Nous le savons chauve et portant des vêtements élimés, ainsi qu'un chaperon (chapeau de l'époque). Son caractère est celui que l'on prête généralement aux avocats de l'époque : fier de lui et convaincu de ses talents de plaideur, il est surtout un fieffé menteur doublé d'un escroc ne manquant pas de culot. Cela fait de lui un comédien hors pair. Notons aussi qu'il a vraisemblablement des connaissances linguistiques.

GUILLEMETTE

De son physique, rien ne nous est dit non plus, hormis le fait qu'elle aussi porte des vêtements en mauvais état. Guillemette n'a rien de la femme courtoise du Moyen Âge, ni de la femme soumise à son mari (la soumission à l'époux fut longtemps la ligne de conduite imposée aux femmes). Son caractère est celui des femmes du peuple : n'ayant pas sa langue dans sa poche, critique et moqueuse, raillant sans cesse son époux, elle n'a pas pour autant plus de scrupules que lui, acceptant rapidement de rentrer dans son jeu.

LE DRAPIER

Bien qu'il soit décrit par Pathelin comme ressemblant trait pour trait à son père, à part l'évocation de sa fossette au menton, ses traits physiques ne sont pas plus définis. Le surnom que Pathelin lui donne lors de ses délires, « face de Mardi gras » (p. 157), peut laisser penser qu'il n'est pas mince. En ce qui concerne son caractère, si Pathelin le définit, lorsqu'il s'emploie à le flatter, comme quelqu'un de généreux et de consciencieux, il a tôt fait de réfuter ses idées en le qualifiant ensuite d'escroc avare et rarement gentil, voire teigneux. En effet, on le voit obsédé par son argent et par l'idée de vengeance, et son rôle vindicatif ne le rend jamais sympathique.

LE BERGER

Thibaut l'Agnelet a le rôle typique du benêt : c'est un paysan mal dégrossi, à peine lettré, dont la culture est inexistante, mais qui fait preuve d'une certaine jugeote qu'il prend bien garde à ne pas montrer. Il n'hésite donc pas à profiter des opportunités qui se présentent à lui en s'appropriant, par exemple, les moutons du drapier quand il juge que son salaire est trop faible, ou en réutilisant la ruse de Pathelin contre l'avocat lui-même, le considérant certainement dans une situation moins précaire que lui.

LE JUGE

Il n'est pas décrit physiquement. Quant à son caractère, il correspond en tous points à celui des hommes de justice dans les comédies : il est influençable, partial et il ne se

sent pas du tout concerné par les impératifs de son métier. Pressé d'en finir et rapidement excédé par les cafouillages du marchand, il n'est pas corrompu, mais fait tout de même preuve d'une grande fainéantise qui le pousse à adhérer à la première explication qui lui est fournie sans chercher à investiguer de son propre chef.

CLÉS DE LECTURE

CONTEXTE HISTORIQUE : LA FRANCE AU XIV^E SIÈCLE

Cette pièce naît à une période charnière de l'histoire de France. En effet, tandis que le XIV^e siècle est synonyme de crise politique, religieuse, sociale et économique, le XV^e siècle voit le pays se remettre peu à peu sur pied et constitue le terrain d'une mutation profonde.

En 1315, une terrible famine due à la surpopulation et aux mauvaises conditions climatiques décime la population. Ensuite, une épidémie de peste noire sévit entre 1346 et 1352. Elle occasionne un tel nombre de morts que la population, bouleversée, réagit très fortement : certains se tournent exagérément vers la religion alors que d'autres décident de vivre au jour le jour, organisant des fêtes et optant pour une certaine liberté de mœurs.

En outre, des troubles politiques secouent tout le pays et la guerre de Cent Ans contre l'Angleterre, qui revendique le trône de France, éclate en 1337. Ce conflit entre les deux nations ne s'achèvera qu'en 1453. C'est lors de cette longue guerre que la Française Jeanne d'Arc fut brûlée par les Anglais à Rouen en 1431.

Enfin, le XIV^e siècle est témoin du Grand Schisme d'Occident. En conflit avec le pape, le roi de France décide d'élire son propre pape qu'il installe à Avignon, tandis que le

pape officiel se trouve à Rome. Cette crise de l'Église catholique qui se poursuivra jusqu'en 1418 donne lieu à de nombreuses querelles entre les partisans des différents papes.

En réaction au XIV^e siècle, le XV^e siècle inaugure de grands changements. Les villes et les administrations laïques sont en plein essor et permettent le développement des universités et du commerce. L'invention de l'imprimerie en 1450 par Gutenberg donne lieu à une explosion culturelle et à une augmentation du nombre de lecteurs. Aussi la prise de Constantinople par les Turcs, en 1453, signet-elle la fin de l'Empire romain d'Orient et marque-t-elle fortement les esprits. Elle induit aussi une émigration de savants grecs en Italie, ouvrant ainsi l'Europe occidentale à la culture grecque. Enfin, les grandes expéditions maritimes (dont la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492) ouvrent l'Europe à l'Amérique et à ses nombreuses richesses.

CONTEXTE CULTUREL : LE THÉÂTRE AU MOYEN ÂGE

Au début du Moyen Âge, les cours étaient le lieu de formes de spectacles très rudimentaires : on y trouvait des jongleurs, des dresseurs d'animaux, des prestidigitateurs, des cracheurs de feu, des troubadours et des trouvères, etc.

Mais le théâtre, lui, est né dans les églises. Lors de fêtes religieuses, les prêtres faisaient appel à des clercs qui mimaient ce qu'ils racontaient. Très vite, au vu de

l'ampleur du succès de ces mimes, les églises n'ont plus suffi à accueillir le public. Les spectacles se sont donc donnés sur les parvis des églises.

Il existait alors deux types de spectacles :

- les spectacles liturgiques, qui ont vu le jour au XII^e siècle et qui étaient exclusivement joués par des clercs ;
- les spectacles semi-liturgiques, qui ont commencé à être joués à la fin du XII^e siècle par des personnes laïques (c'est-à-dire non religieuses).

En outre, ces spectacles se divisaient en trois genres :

- les jeux, drames religieux destinés à ouvrir les mystères ;
- les miracles, mises en scène d'actes miraculeux commis par des saints ;
- les mystères, pièces destinées à promouvoir la religion.

La taille de l'espace scénique dépendait de l'importance des événements. Aussi le nombre de comédiens variait-il entre quatre et trois-cents.

Le théâtre profane, quant à lui, est apparu au XIII^e siècle et était premièrement lié au théâtre religieux puisque des farces étaient jouées comme intermèdes pendant les mystères. D'autres pièces d'origine profane nommées « jeux » sont apparues par la suite, parmi lesquelles le très connu *Jeu de la feuillée* (1276) d'Adam de la Halle (trouvère picard, vers 1240-1287). Si le siècle n'a laissé aucun texte de théâtre profane (notamment en raison de la situation historique), le XV^e siècle a vu apparaître

différents genres comiques dont les soties (qui mettent en scène des sots ou des fous), les monologues comiques, les sermons joyeux (parodies de sermons) et les moralités (pièces comiques dont la fin est morale).

LES CARACTÉRISTIQUES DE LA FARCE

Au XIV^e siècle, la farce représente un nouveau genre théâtral à part entière et non plus un simple intermède. À travers une courte histoire à l'intrigue simple, elle dépeint généralement le quotidien des petites gens. Destinée à faire rire, elle se caractérise par l'utilisation de situations burlesques et de la ruse, faisant peu de cas de la moralité.

Les situations burlesques sont créées par l'utilisation de différents types de comique :

- premièrement, la farce use du comique de caractère (exagération d'un trait de caractère chez un personnage) et du comique de mœurs (satire des différentes classes sociales et de leurs habitudes). Pour ce faire, elle met en scène des personnages généralement grossiers et stéréotypés comme le cocu, l'avare ou l'abruti (comique de caractère), et l'avocat, le médecin ou le bourgeois (comique de mœurs). Ainsi, Pathelin est l'occasion pour l'auteur de faire une satire du monde des avocats alors que le drapier voit l'exagération de son avarice le tourner en ridicule ;
- deuxièmement, la farce est friande de comique de geste et de comique de situation. Le premier comprend les mimiques, les coups de bâtons, les courses poursuites,

etc., comme lorsque Pathelin feint d'avoir mal aux dents pour que le drapier ne le reconnaisse pas au procès. Le second est lié aux malentendus et aux quiproquos (dialogues s'articulant autour d'une confusion). Ainsi, durant son prétendu délire, Pathelin prend le drapier pour le médecin et lui parle de ses excréments ;

- enfin, la farce n'hésite pas à jouer avec le langage (jeux de mots, défauts de prononciation, etc.) et à utiliser la répétition afin d'amener les spectateurs à l'hilarité. Notons, en guise d'exemple, maître Pathelin invitant le drapier à « manger l'oie » chez lui : il joue avec le double sens de cette expression qui signifie aussi « se faire duper ». Un exemple de répétition est bien sûr le sempiternel bêlement du berger.

LES ASPECTS NOVATEURS DE LA FARCE DE MAÎTRE PATELIN

La Farce de maître Pathelin présente de nombreuses différences par rapport aux farces traditionnelles :

- notons premièrement sa longueur. Comme nous l'avons souligné, la farce est généralement une histoire courte (500 vers), alors que *La Farce de maître Pathelin* contient 1600 vers. Cette caractéristique permet à l'auteur de développer considérablement l'intrigue ;
- ensuite, l'auteur fut particulièrement attentif au découpage textuel. Non content de découper sa pièce en actions et en scènes, il a veillé à ce que la longueur des trois actions soit approximativement équivalente (500 vers) et à ce que chaque action présente une tromperie (l'étoffe, la maladie, la folie) ;

- une troisième différence entre *La Farce de maître Pathelin* et les farces traditionnelles réside dans son développement rythmique. Alors que la première action ne nous offre que trois scènes, la deuxième en propose quatre et la troisième en contient cinq. En outre, ces scènes sont construites en alternance. Ainsi, la première action ne contient que des face à face (Guillemette-Pathelin, Pathelin-Guillaume, Pathelin-Guillemette), la deuxième action alterne entre triangulation et face à face (Pathelin-Guillemette-Guillaume, Pathelin-Guillemette, Pathelin-Guillemette-Guillaume, Pathelin-Guillemette) et la troisième action commence par deux nouveaux face à face (Guillaume-Thibaut, puis Pathelin-Thibaut) pour arriver à un quatuor (Pathelin-Guillaume-Thibaut-le juge) et retomber lentement (Pathelin-Guillaume-Thibaut, Pathelin-Thibaut, puis finalement Thibaut seul) ;
- la dernière innovation de *La Farce de maître Pathelin* réside dans l'utilisation plus subtile de la ruse et des différents types de comique. La farce n'est pas dépourvue de comique de caractère, mais la psychologie des personnages est plus fine : ils ne sont jamais totalement blancs ou noirs, sots ou intelligents, bons ou mauvais. En outre, si on a du comique de geste et de situation, ce qui rend réellement cette pièce exceptionnelle, c'est principalement son utilisation du langage et de ses possibilités. En effet, chez Pathelin, la tromperie repose essentiellement sur la parole et son utilisation. Dans la première action, il utilise la flatterie, procédé nécessitant une argumentation à la construction habile, pour arriver à ses fins. Dans la seconde action, il utilise le langage à travers sa déconstruction (délire)

et ses diversités (dialectes). Enfin, dans la troisième action, la parole est réduite à un simple mot, presque le néant, puisque le berger est ramené à l'état de bête.

LE THÈME DE L'ARROSEUR ARROSÉ

La thématique centrale de la pièce est, bien sûr, celle de l'arroseur arrosé. En effet, chacun croit duper l'autre et se retrouve lui-même trompé. Le premier escroc dupé est Pathelin qui, ayant prévu de rapporter de l'étoffe à sa femme, contracte une dette de six écus pour un tissu qui n'en vaut pas autant. Le second escroc dupé est le marchand qui ne récupèrera jamais l'argent qu'il a essayé de soutirer malhonnêtement à Pathelin, ni le reste d'ailleurs. Par la suite, Thibaut, qui a longuement trompé son patron en lui volant des moutons, se fait à son tour avoir par l'assignation en justice qu'il reçoit. Mais le drapier a lui aussi cherché à tromper son berger en le payant moins que de coutume, et il se retrouve leurré à son tour par l'absolution du berger qui, étant considéré comme un fou, n'a plus rien à craindre. Toutefois, si Thibaut participe pleinement au leurre, il n'en est pas l'investigateur. Ainsi, le véritable maître en tromperie, comme il s'appelle lui-même, est Pathelin qui finit par être réellement berné (la première fois, il avait réussi à retourner la situation) puisque le berger ne le paye pas. Ce qui rend cette tromperie finale des plus cocasses et savoureuses réside dans le fait que, fier de ses talents d'orateur, il se fait flouer par un personnage incarnant la simplicité d'esprit et grâce à une ruse (consistant à ne pas user de la parole) qui était au départ la sienne.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Quelle image de la justice est-elle proposée dans *La Farce de maître Pathelin* ? Qu'en pensez-vous ?
- Cette farce présente-t-elle, selon vous, une moralité ? Expliquez.
- Comparez *La Farce de maître Pathelin* avec une des pièces de Molière et notez les similitudes et les différences.
- Pourquoi, à votre avis, est-ce le drapier qui se fait le plus souvent flouer ?
- Nous pourrions parler, à propos de cette pièce, de mise en abyme. Pourquoi ? Développez.
- Pour quelles raisons peut-on affirmer que le drapier ne maîtrise pas suffisamment l'art du langage ?
- La thématique de la folie, liée à la célébration du carnaval, est omniprésente dans le théâtre médiéval. Comment est-elle utilisée ici ?
- L'adjectif « patelin » est entré dans la langue, désignant quelqu'un de doucereux et d'hypocrite. Connaissez-vous d'autres termes en français qui proviennent du nom d'un personnage de théâtre ?
- La satire sociale n'est pas uniquement l'apanage du théâtre profane. Quels sont les autres genres littéraires usant de cette pratique ? Citez des exemples.
- Imaginez quelle serait la suite de l'histoire si Pathelin parvenait à confronter le berger à un sergent, comme il l'énonce à la fin de la pièce.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- *La Farce de maître Pathelin*, édition bilingue de Michel Rousse, Paris, Gallimard, coll. « Folio classique », 1999.

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

AUSTEN

- Orgueil et Préjugés

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CARRÈRE

- Limonov

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE GAULLE

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi



GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESEL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour
- d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUX

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Nœud de vipères

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux

- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

SARTRE

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

WELLS

- La Guerre des mondes

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

ZWEIG

- Le Joueur d'échecs

Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr



© **LePetitLittéraire.fr, 2014. Tous droits réservés.**

www.lepetitlitteraire.fr

ISBN version imprimée : 978-2-8062-1257-3

ISBN version numérique : 978-2-8062-1786-8

Dépôt légal : D/2013/12.603/489